

LA NATION

JOURNAL CANADIEN POUR LE PEUPLE CANADIEN

Bureau à Saint-Jérôme : Rue Labelle.

HEBDOMADAIRE.

Bureau à Saint-Jérôme : Rue L. Mo.

SAINT-JEROME, SAMEDI, 21 NOVEMBRE 1903.

AVIS IMPORTANT

Nous tenons à avertir nos clients et abonnés que toutes les affaires concernant l'administration du journal doivent se faire à notre bureau à Saint-Jérôme.

Les remises d'abonnements, annonces, impressions, etc., doivent être adressées exclusivement à "LA NATION, Saint-Jérôme."

Nos clients s'exposent à payer deux fois s'ils négligent de se conformer à cet avis.

Tous les manuscrits doivent être adressés directement à Saint-Jérôme et nous parvenir le lundi avant-midi.

ST-JEROME, 21 NOVEMBRE 1903.

A nos Abonnés

Nous avons confié la collection de nos abonnements en souffrance à M. J. V. Léonard, avocat.

Malgré des demandes réitérées, tant par la voix de notre journal que par des comptes que nous avons adressés, on persiste à garder un silence qui nous cause un détriment considérable.

Il est bien évident qu'il y a mauvaise volonté quelque part.

Un grand nombre de nos abonnés, depuis tantôt trois ans que nous publions notre journal, n'ont pas encore donné signe de vie. C'est intolérable et ce n'est pas juste ni pour nous, qui faisons des sacrifices pour maintenir LA NATION, ni pour ceux de nos abonnés qui se tiennent en règle avec l'administration.

Nous sommes donc forcés de sévir, bien à regret. Il nous faut à tout prix faire rentrer tous les arrérages.

Nous profitons de la circonstance pour rappeler à tous nos lecteurs que l'abonnement est strictement exigible d'avance. Jusqu'ici, bien peu nombreux sont ceux qui se sont conformés à cette obligation. Nous comptons que tous se mettront en règle avec nous immédiatement.

L'ADMINISTRATION.

Le lien colonial et la question de l'Alaska

Nous lisons dans le *Canada de Paris* l'article suivant que nous croyons être de la plume de l'hon. M. G. A. Nantel. Au Canada, pays de loyauté solidement assise et d'habitudes foncièrement respectueuses de la hiérarchie britannique,

les sensations pénibles, sortant de conflits d'intérêts ou de simples divergences avec la mère-patrie, s'apaisent assez vite et effleurent à peine la surface des relations amicales entre les deux pays.

Qui se rappelle les démêlés quasi publics entre sir Wilfrid Laurier et Lord Minto subissant la vigoureuse poussée de son ministre impérial, M. Chamberlain quand ce dernier voulut faire de la guerre pro-boër l'affaire du Canada sans consulter notre Parlement? Et l'injonction, à peine voilée sous des formes diplomatiques, de fusionner notre administration judiciaire dans un corps supérieur de magistrature impériale? Et la tentative encore toute fraîche de nous lier à des obligations positives et bien définies de contribution permanente aux armements de terre et de mer de la Grande-Bretagne?

Tout cela est déjà oublié des masses et reste à peine à titre de souvenir dans la mémoire de ceux qui ont à écrire sur la fugacité du temps et à déduire des enseignements logiques des événements passés. Le Canada paya sans murmurer la note que lui coûtèrent les sanglantes campagnes de l'Afrique-Ausale et se dit bientôt: "A quelque chose malheur est bon; il n'est tel ciment pour resserrer les liens d'union que le sang versé pour la mère-patrie par une colonie".

Voilà qui établit mieux que n'importe quel raisonnement combien le Canada n'entretient contre l'Angleterre aucun sentiment de mauvais vouloir et que s'il tient en désespéré à son *self government*, s'il n'a pas manqué de l'affirmer hautement en diverses circonstances dernières, il se déclare, en tout état de cause, disposé à lui prêter main-forte à condition, bien entendu, qu'elle ne sacrifie aucun des organes vitaux de son entité nationale.

Mais nous craignons bien, cette fois, ou nous nous trompons fort, que le peuple canadien juge, en fin de compte, avoir été jeté en proie à l'Américain, comme enjeu de la paix ou de l'alliance anglo-américaine, dans l'affaire de l'Alaska, aux dépens de l'intégrité territoriale du Canada.

Il y a là, en effet, plus qu'un accident fortuit comme il en arrive au cours de ce contrat d'association qui règle les rapports entre une colonie et sa métropole. Il y a là même plus qu'un incident indépendant de la volonté d'hommes chargés de la dignité d'un empire considérable comme celui de l'Angleterre et d'une colonie fière d'escompter l'avenir—et quel avenir—comme le Canada.

Aussi bien la décision du Haut Tribunal déchaîne-t-elle une révolte de sentiments chez les plus loyalistes des habitants du Canada, chez même, ces émigrés des treize Etats-Unis qui laissent, par fidélité au roi d'Angleterre, la jeune République pour aller s'établir en Haut-Canada—Ontario maintenant—en haine de la rébellion américaine et en protestation de dévouement inaltérable à leur souverain. Les cris d'indignation partent des Clubs de ces United Empire Loyalists, avec des télégrammes de vives félicitations à sir Louis Jetté et à son collègue canadien le juge Aylesworth.

Et, singulière coïncidence, ce dernier est lui-même descendant de l'un de ces archiloyalistes, et le premier avec ses compatriotes d'Ontario, il est appelé à reconnaître—ce qu'il n'a pas manqué de faire dans les termes les plus énergiques—qu'il n'avait servi de rien à ses ancêtres de laisser leur pays de naissance pour le Canada, si la patrie adoptive ne devait qu'être sacrifiée, d'occasion en occasion, au pays de la rébellion de 1774.

Fasse le ciel que cette révolte des esprits ne soit pas le prélude d'une révolution politique: "C'est plus qu'une révolte, c'est une révolution, pourrions-nous dire alors, en répétant le mot fameux du ministre de Louis XVI. Ce sera, à coup sûr, le point de départ d'une transformation d'opinion chez les Anglo-Canadiens, piliers de l'allégeance britannique et maîtres, somme toute, du sort politique du Dominion.

La plupart d'entre ceux-là qui sont venus en Angleterre ont été à même de constater combien peu de cas on fait ici des Colonistes de là-bas. Mais il fallait un grand coup pour dissiper les illusions survivantes à maintes déceptions de cette part. Une fois de plus, et plus que jamais, on constate que pour acheter ou maintenir sa paix avec le pouvoir qui est maintenant l'arbitre des destinées américaines, l'Angleterre serait prête à sacrifier le Canada tout entier. s'il le fallait, comme elle sacrifiait le Maine et une partie de Vermont, comme elle vient froidement, sur les instructions initiales du jingoïste Chamberlain, de sacrifier une partie de notre littoral du Pacifique.

Le Canada, refusera-t-il de se soumettre de se sacrifier, en holocauste sur l'autel de l'impérialisme en reconnaissance de la protection des armées anglaises et du glorieux drapeau qui couvre toutes les mers? Les événements prochains le diront, mais nous croyons fermement que l'affaire de l'Alaska va nous conduire fatalement à la rupture du lien colonial.

La composition du tribunal—trois Américains dont la conscience était formée d'avance, deux Canadiens et un Anglais, celui-ci chargé de représenter l'Angleterre, non le Canada, ça n'est pas la même chose—était le résultat de délibérations diplomatiques auxquelles le Canada ne fut pas admis à prononcer un mot prépondérant. Rapproché des circonstances présentes où l'Angleterre éprouve un besoin absolu du concours des Etats-Unis dans les complications éventuelles de l'Extrême-Orient. Ce fait nous en dit assez pour nous justifier de voir, dans cette formation du tribunal, une idée bien arrêtée de céder aux exigences de notre puissant voisin. C'était là un compromis tout arrangé par la diplomatie, qu'il fallait couvrir de dehors judiciaires. De là, la condition, fallacieuse au fond, de ne confier l'arbitrage qu'à des experts en droit international, avec la pensée de derrière la tête que le droit ici, comme dans le dépeçage du cerf, serait celui du plus fort!

Jusqu'à quel point le gouvernement canadien acquiesça-t-il à la composition du tribunal? les *Blue-Books* nous disent qu'il ne fut pas mis à même d'accepter ou de refuser.

De son côté la presse américaine ne se gêna guère de dire qu'il n'y avait pas de conflit en jeu et qu'elle ne voyait pas pourquoi les deux grandes puissances se donnaient le mal de nommer un tribunal d'arbitrage quand il n'y avait rien à arbitrer.

Venant des journaux, des périodiques et des revues les plus considérables de l'Union américaine, cette note, officieusement répandue, voulait dire que le peuple américain n'entendait pas badiner sur l'article et que le lion britannique aurait à rentrer ses griffes ou perdrait les bonnes grâces des maîtres des Philippines qui confinent aux théâtres prochains des grandes collisions de l'Extrême-Orient.

Le dénouement de la comédie judiciaire que nous avons fait connaître, dans notre dernier numéro, est là pour nous dire que le siège de la majorité pseudo-judiciaire était fait depuis le commencement: le Canada était sacrifié, sans une parole d'explication, sans un considérant de justification de la part de celui qui, délégué par notre mère-patrie pour protéger la plus belle des grandes colonies anglaises, l'a livré aux terribles accapareurs de pays que sont nos voisins de la ligne quarante-cinquième.

Le Canada a, une fois de plus, servi d'Etat tampon à l'Angleterre pour amortir le coup d'un conflit grave qui pouvait

MESSIEURS les avocats, médecins, notaires, greffiers des différentes Cours de justice, secrétaires de Fabriques, de conseils municipaux, de commissions scolaires et autres, qui avez besoin d'impressions de toutes sortes, sur bon papier et bien faites, d'après les dernières formules officielles, donnez-nous une commande.

Nous faisons une spécialité des blancs qui vous sont indispensables.

MESSIEURS les marchands, hommes d'affaires, hôteliers, industriels, et autres, nous pouvons faire toutes vos impressions à très bas prix.

Nous n'employons que les papiers de la fabrique de Papier Roland, dont la renommée est universelle.

Nous imprimons en encre noire et de couleur, et nos impressions sont faites avec goût.

Les commandes par la malle reçoivent notre attention immédiate.

IMPRESSIONS EN TOUS GENRES

NOTRE MATERIEL EST NEUF

NOUS GARANTISSONS DONNER SATISFACTION

Telephone Bell No. 12.

Tiroir Postal No. 211.

R. Aimé Tison

IMPRIMEUR-EDITEUR

Nos. 248 à 254 Rue Labelle,

ST-JEROME,

Comté de Terrebonne, P. Q.

NOUS IMPRIMONS

LES ENTÊTES DE LETTRES, LES ENTÊTES DE COMPTE, LES ENVELOPPES, LES BLANCS DE BILLETS, DE CHÈQUES, DE REÇUS EN LIVRETS, ETC., ETC.

NOS PRIX SONT TRES BAS

NOUS IMPRIMONS

LES CARTES DE VISITE, LES CARTES DE RAFFLE, CARTES D'AFFAIRES, LIVRES, CIRCULAIRES, FACTUMS, PAN-CARTES, AFFICHES, &C., ETC., ETC.

mettre le *statu quo* extrême-oriental en danger.

S'il y a préméditation de nous sacrifier dans la composition du tribunal il y a aussi manque de dignité dans la décision et le Canada en bloc sera porté à croire que le représentant de l'Angleterre n'aura pas voulu décider contre les États-Unis, parce que la mère-patrie ne se trouverait pas en état de forcer légalement, et par toutes voies que de droit, l'exécution d'un arrêt favorable aux réclamations canadiennes.

Le Canada aura bien voulu se saigner pour aider la mère-patrie dans une guerre étrangère, mais il ne consentira pas aussi facilement à l'aliénation de son territoire dont il a besoin, du côté du Pacifique, pour le développement de zones précieuses.

Le coup va porter tout un peuple, à commencer par les ultra loyaux à la Couronne britannique, à de graves réflexions, ce qui veut dire à l'agitation de la question capitale qui touche au maintien du lien britannique. La question : "pourquoi rester d'un autre continent, d'une autre formation, étrangère à notre continent, à notre temps, quand nous n'avons pas plus maintenant qu'avant, rien à attendre de secours, de protection de l'Angleterre, que, d'ailleurs ce secours, cette protection seraient illusoire contre le colosse américain", cette question va se poser sérieusement à tous les esprits.

Ce sera là, nous le répétons, le résultat nécessaire de la décision volontairement arbitraire de la Commission de l'Alaska, sur le sentiment des Anglo ou des Franco-canadiens,

Déjà sir Wilfrid Laurier s'entourant de toutes les réserves que lui imposent son caractère et sa situation est obligé d'admettre que le *statu quo* n'est plus possible pour le Canada. Il lui faut des droits additionnels à ses pouvoirs présents, celui, par exemple de conclure ses traités avec les divers pouvoirs politiques.

Nous ajouterons qu'il lui faut, également, s'il veut être reconnu dans le monde des affaires et y prendre la part que lui marquent naturellement l'immensité de son territoire et de ses ressources, il lui faut le droit de nommer non seulement des agents consulaires, mais encore des ministres diplomatiques reconnus par toutes les puissances comme devant servir le Canada et rien que le Canada. Autrement ce sera toujours une dérision que de parler de nos relations commerciales et douanières en dehors du Royaume-Uni et de ses colonies, le Canada se trouve convenablement représenté, l'étant par des natifs d'Angleterre qui se préoccupent plus des affaires, de la *Old-England* que du jeune Canada.

Si la décision du tribunal de l'Alaska a pour effet de mettre à l'étude ces graves questions, elle aura produit un résultat qui pourra nous consoler de la perte de notre littoral, et de Dyea et de Shagway, mais si le Canada gagne de conclure ses traités et de nommer des représentants diplomatiques et commerciaux—qui seront de vrais Canadiens, et pour-

quoi ceux-ci n'auraient-ils pas des aptitudes à représenter leur pays, tout aussi bien que des Anglais ou des Français?— nous nous demandons, en bonne conscience, quel fil, de soie ou de laiton, restera du lien colonial?

SECRET DE SA POPULARITE

De tous les remèdes préconisés contre les rhumes, la toux, la grippe et la bronchite, il n'y en a pas un seul qui ait accompli autant de guérisons que la BAUME RHUMAL. De là son immense popularité.

Choses nationales

COLONISATION. — Notre province possède encore des milliers et des milliers d'arpents de terre non concédés, qui n'attendent que la hache du défricheur pour se changer en champs fertiles. Transformer une terre "en bois debout" en un champ de culture, ce n'est pas un jeu d'enfant. Mais la vie du colon, si laborieuse, qu'elle soit, n'est pas sans offrir des charmes; car elle se résume en deux mots: "travail honnête, liberté complète".

Voici ce qu'en disait Arthur Buies, l'un de nos écrivains qui ont le mieux saisi et décrit notre nature:

"Pour moi, c'était une de mes plus grandes jouissances que d'aller tous les trois ou quatre ans, dans des défrichements nouveaux, aussi loin que pouvaient me porter les chemins de colonisation encore grossiers et difficiles, de me retrouver avec nos admirables colons et de constater la marche accomplie par eux, en dépit de tant d'obstacles accumulés. Ils me faisaient voir tout le terrain gagné dans l'intervalle de mes visites: ici, une route entière ouverte à travers tout un canton ou même plusieurs cantons, afin de rejoindre des établissements isolés, perdus au-delà de toute communication; là, une paroisse récemment érigée, avait remplacé ce qui naguère n'était qu'une mission sans ressources; ailleurs, de petites industries avaient fait leur apparition, on avait construit un moulin, une scierie suffisant aux besoins locaux, voire même par endroits une beurrerie ou une fromagerie; le maigre groupe de chaumières en bois rond était devenu un village renfermant des artisans, des industriels, des hôtels, et tout cela quand devant, derrière soi, à droite et à gauche, la sombre et épaisse forêt se resserre en un cercle infranchissable et semble interdire d'aller au-delà.

"Pour comprendre combien ce spectacle est intéressant et touchant, pour en être ému comme je l'étais chaque fois, peut-être faut-il aimer beaucoup son pays: je le veux bien et je confesse toute ma candeur, j'avoue cette faiblesse qui m'a donné le courage, depuis près de quinze ans, de parcourir la province dans bien des sens divers

et de suivre pas à pas l'extension de notre domaine agricole, l'empreinte encore fraîche de nos défricheurs dans la forêt nouvellement entamée."

Répartie d'un loustic

Il y a des professions qui prêtent quelquefois singulièrement à rire.

Celle de tripier, par exemple.

Une acheteuse se présente chez un de ces aimables commerçants et est indécise sur ce qu'elle doit acheter.

—J'ai du foie de veau, lui dit le marchand, des pieds de veau, de la tête de veau...

Un loustic, qui passait et qui avait entendu les paroles du tripier, entra sur le seuil de la boutique, et lui dit: —Mon brave, si vous avez tout du veau, qu'est-ce qu'il vous reste de l'homme?

Ahurissement du tripier et de sa cliente.

PAS UN SEUL

De tous les remèdes préconisés contre les rhumes, la toux, la grippe et la bronchite, il n'y en a pas un seul remède qui ait accompli autant de guérisons que le BAUME RHUMAL. De là son immense popularité.

Hotel du Parc Labelle

LOUIS JOLEIN, Prop.

SAINT-JEROME, P. Q.

Cet hôtel, situé en face du futur Parc Labelle est très bien aménagé pour recevoir un grand nombre de voyageurs.

Les chambres sont spacieuses et très propres, et la cuisine est de première classe.

Le public voyageur est invité à aller à l'Hôtel du Parc Labelle, tous seront bien servis.

La buvette contient les liqueurs et cigares des meilleures marques.

Les écuries sont chaudes et bien aérées et ceux qui ont des chevaux ne peuvent avoir de meilleur endroit pour les mettre à l'abri.

Prix Modérés. — Service Parfait.

31-10-3-1a

Camille de Martigny, LL.B. C.E. Marchand, LL.L. Ancien Magistrat

de Martigny & Marchand

AVOCATS

B. P., BOITE 130. — ST-JEROME

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

La meilleure route et la plus populaire pour Toronto, les Chutes Niagara, London, Detroit, Chicago et toutes les stations du Canada et des États-Unis.

Des trains express quittent Montréal aux heures et jours ci-après pour Toronto et l'Ouest.

	Quotidien	Quotidien	Daily ex Sud
Quitte Montréal	9.00 a. m.	10.30 p. m.	8.00 p. m.
Arr. Toronto	4.40 p. m.	7.15 a. m.	6.50 a. m.
Arr. Hamilton	5.50 p. m.	8.30 a. m.	8.15 a. m.
Arr. Ch. Niagara	7.15 p. m.	10.10 a. m.	10.10 a. m.
Arr. Buffalo	8.20 p. m.	11.53 a. m.	11.53 a. m.
Arr. London	7.45 p. m.	11.00 a. m.	11.00 a. m.
Arr. Detroit	9.30 p. m.	1.10 p. m.	1.10 p. m.
Arr. Chicago	7.30 a. m.	8.45 p. m.	8.45 p. m.

Tous ces trains font la communication sans retards à Chicago avec les trains rapides allant à St. Paul, Winnipeg, et toutes les stations de l'Ouest américain, y compris les États de la Californie, de l'Orégon, de Washington et de la Colombie britannique, sur la côte du Pacifique.

Un char café-palais est sur ce train et un repas à la carte servi à toute heure durant le jour à la convenance des passagers.

Des Dortoirs de Touristes

Partant de Montréal, tous les lundis et mercredis à 10.30 p. m. pour l'accommodation des voyageurs ayant des billets de première ou de seconde classe pour Chicago et à l'Ouest de cette place jusqu'à la côte du Pacifique. Un prix nominal est fixé pour les places dans ces chars-dortoirs. Lits réservés à l'avance.

Le chemin de fer du Grand Tronc est aussi la route la plus directe entre Montréal et Portland, Boston et toutes les stations des États de la Nouvelle-Angleterre, ainsi que New-York.

Pour acheter vos billets et retenir votre place dans les chars-dortoirs adressez-vous à

J. M. DORION, Agent G. T. R.,

Lachute ou St-Philippe,

Dr E. N. FOURNIER

Saint-Jérôme.

CARTES D'AFFAIRES

BANQUES

BANQUE D'HOCHELAGA

Succursale à St-Jérôme.

Voir annonce sur une autre page.

LA CAISSE D'ECONOMIE DES CANTONS DU NORD

Voir annonce sur une autre page.

PHARMACIE

DR EUGENE FOURNIER

Drogues, Billets de chemins de fer, Bureau d'express et de Téléphone.

Voir annonce sur une autre page.

ASSURANCES

J. M. DORION

Voir annonce dans une autre page.

JOS. CORBEIL

Voir annonce dans une autre page.

LIBRAIRIE

J. E. PARENT, N. P.

Agent d'immeubles, Librairie

Voir annonce dans une autre page.

ENTREPRENEURS

MONETTE & VÉZINA

Entrepreneurs-Constructeurs

Voir annonce dans une autre page.

Nouveautés

J. D. GUAY

Gros et Détail

Voir annonce dans une autre page.

A. E. BEAUCHAMP

Commis chez J. D. Guay. Sec.-trésorier de la Société des Artisans Canadiens-français, Cour No 27.

NAPOLEON COLLETTE

Commis chez J. D. Guay, St-Jérôme

R. CASTONGUAY

Voir annonce dans une autre page.

Chaussures

ARTHUR BELANGER

Commis chez J. D. Guay, St-Jérôme

Épicerie

PIERRE SIMARD

GROS ET DÉTAIL

Voir annonce dans une autre page.

J. A. TRAVERSY

Teneur de livres et sténographe à la Maison P. Simard.

CHS. ELIE LAFLAMME

GROS ET DÉTAIL

Voir annonce dans une autre page.

ALDÉRIC LABELLE

Gérant de la Maison Chs. E. Laflamme.

ALBERT BEAUDRY

Comptable chez Chs. Elie Laflamme, rue Labelle.

D. ALPHÉE LABELLE

Expéditeur chez Chs. Elie Laflamme, rue Labelle.

Hotel Deschambault

LS. DESCHAMBAULT, Prop.

ST-JEROME, P. Q.

Cet hôtel récemment construit, situé sur la rue Labelle, en face du pont Brière, se recommande au public voyageur et aux touristes par son site magnifique, ses chambres spacieuses et bien aérées, son service parfait.

La cuisine est de première classe, et la buvette contient les plus fines liqueurs et les cigares des meilleures marques.

Cet hôtel possède de toutes les dernières améliorations modernes: téléphone, installation électrique, etc.

L'omnibus de l'hôtel transporte gratuitement les voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les convois du C.P.R. et du Grand Nord.

Prix Modérés.

64-03

Un peu de tout

Réellement, il se passe de drôles de choses chez nos voisins. Rien pour rien, chez ce peuple d'hommes d'affaires et d'hommes affairés.

La Cour Suprême de l'Etat de New-York vient de rendre un jugement propre à rendre perplexe plus d'un amoureux. Voici dans quelles circonstances :

Un nommé Tittimore, forgeron,—encore si c'était un millionnaire,—fréquentait une Miss du nom de Frances Petit, depuis déjà quatorze longues années. Il l'aimait et il l'embrassait. Rien de plus naturel ; mais un bon jour, il en aimait une autre, un gars n'est jamais assuré des mouvements de son cœur ; donc un jour il aimait une autre miss, et abandonna Frances.

Frances s'adressa aux tribunaux de son pays pour recouvrer la valeur des baisers offerts ou au moins donnés à Tittimore. La Cour Suprême évalua à \$2.37 chacun des dits baisers et condamna Tittimore à payer à Frances Petit la somme de \$2.929.32 pour 1,236 baisers.

Tout a une valeur mercantile dans ce doux pays des Etats-Unis.

Vive le Canada où les baisers se gagnent mais ne se payent pas avec le vil métal !!

Les députés ministériels réclament une autre session avant les élections, mais une session courte, très courte, un bout de session, quoi ; non parce qu'ils croient qu'il y a des mesures de législation urgente, mais parce qu'ils en ont besoin pour se refaire des dépenses de celle qui vient de se terminer. A cela nous avons toutes les objections du monde. Il y a trop de députés qui n'ont pas gagné le \$1500.00 que nous leur payons.

M. Sam Desjardins, pour ne parler que de lui, n'a pas mérité dix centins par séance, c'est bien évident. Il n'a fait que voter aveuglément et la majorité gouvernementale était bien assez forte sans lui.

M. Jean B. B. Prévost, notre député, vient de partir pour un tour d'Europe. M. Prévost peut aller là où il lui plaira, nous n'avons rien à y voir.

Nous n'imiterons pas le goujat qui, l'automne dernier, a profité du départ de M. Nantel pour l'injurier.

Que la mer lui soit aussi clémente que ses braves électeurs du comté de Terrebonne.

On dit que le capitaine Bernier est fatigué des attermoissements qu'on lui impose, et va renoncer à son projet de la découverte du Pôle Nord.

Les élections générales, a dit M. Préfontaine au club Delorimier, auront lieu dans six semaines ou dans six mois. Personne ne le sait ; mais soyez prêts.

Soyez prêts, c'est le cri de ralliement de l'hon. ministre des petits poissons, c'est le clairon qui, pour lui, sonne le pas de charge sur l'ennemi. Soyez prêts,

LA PERFECTION

Le Générateur à Gaz Acétylène

Le Meilleur sur le Marché



ECONOMIE ET SURETE

Pas de mauvaises odeurs. Facile à Nettoyer

Le Générateur PERFECTION n'a ni roues d'engrenages, ni boîtes à étoupe, ni poids, ni leviers, ni inconvénients d'aucune sorte ; il est parfait sous tous rapports. Il ne produit aucun gaz humide, aucune saleté, vu qu'il est muni d'un purificateur à gaz spécial, aucune odeur, aucun trouble. Il remplit toutes les conditions requises par l'Association des Assureurs. Il se dispense de réparations. Il est toujours prêt à fonctionner, et il peut être nettoyé et rechargé sans aucune malpropreté pendant qu'il fonctionne.

Pour l'éclairage des églises, des magasins, des hôtels, des résidences privées, des bureaux, etc., on ne peut employer de meilleur générateur que LA PERFECTION.

Prix Et Conditions Des Plus Faciles

Pour achat de La Machine PERFECTION, pour installations, pour accessoires et pour Carburé, s'adresser à

Chs. Elie Laflamme,

AGENT.

SAINT-JEROME, P. Q.

31-10-3

à quoi?—à juger les questions politiques qui se débattent, à juger l'hon. ministre sur ses promesses?—Non ; soyez prêts à me supporter moi et les miens.

Vous n'avez pas besoin de programme politique. Je m'appelle Raymond Fournier Préfontaine. Je vais prendre vos intérêts : soyez prêts.

Le gouvernement dont je fais partie a décidé ce ne pas toucher au tarif ; moi, pourtant, je suis protectionniste, ou du moins je me souviens de l'avoir dit. Bah ! qu'importe ; protectionniste, libre-échangiste, annexionniste, impérialiste, je fais partie du cabinet Laurier, et M. Laurier est un grand homme : soyez prêts.

Moi, j'ai passé ma vie dans les clubs, j'ai boursicoté et me suis amusé, je ne connais rien de notre politique, de nos ressources et de nos besoins ; mes discours au reste le font assez voir ; s'il s'agissait de l'administration municipale de Montréal, soit. Mais, soyez prêts et ceux qui ne le seront pas le deviendront Michel Campeau ne me trahira pas : soyez prêts !

La crise dans la fabrication de la chaussure, à Québec, suggère à notre excellent confrère de l'Événement, les spirituelles remarques qui suivent :

Si c'est lui, si M. Laurier est celui qui fait pousser nos récoltes.

Si c'est grâce à lui que les marchands vendent plus de marchandises.

M. Laurier doit être capable de régler la question de la chaussure.

Il doit être plus facile de faire ouvrir quelques manufactures que de faire pousser l'avoine, les patates, le blé, de faire vendre plus d'indienne et de coton jaune.

Par la même occasion, si c'est M. Laurier qui fait tout et que la Providence ne compte plus pour rien, il pourrait peut-être nous donner un peu de pluie.

Il n'y a plus d'eau dans les puits sur la rive Sud du St-Laurent, et les cultivateurs souffrent de la sécheresse.

Le Drapeau de notre Député

Notre député M. Jean Prévost n'est pas homme à négliger l'occasion de s'emballer. Il l'a trouvée belle dans la question du drapeau national, et vraiment il a su en profiter. Nous signalons cette nouvelle " gaffe " d'après la Vérité de Québec.

Le 28 octobre dernier, à Montréal, il y avait réunion politique au club libéral de la Partie Est.

MM. Turgeon et Gouin, ministres, défendirent la politique de leur chef M. Parent.

M. Prévost parla après l'honorable M. Gouin. " Elevant la main vers le tricolore qui ornait la galerie, il observa avec enthousiasme, dit le Canada, que les libéraux étaient demeurés fidèles au drapeau de nos ancêtres. Plus

tard, peut-être ils feraient mordre la poussière aux arlequins qui s'opposent au gouvernement de cette province."

Voilà donc M. Prévost qui, dans une prose horrible, fait de la réclame en faveur du drapeau tricolore.... qu'il appelle le drapeau de nos ancêtres. Mais cela ne prouve qu'une chose, l'ignorance de M. Prévost en matière historique. Nos ancêtres n'ont point connu le tricolore, attendu qu'il n'existait pas encore comme drapeau national. C'était à l'ombre de la glorieuse bannière de Carillon que les vieux Canadiens se battaient comme des lions.

Nos politiciens tant libéraux que conservateurs n'avaient point encore touché à cette question du drapeau. Il était réservé à M. Prévost de s'emballer le premier avec son parti dans les plis de son tricolore. Il peut maintenant voguer en toute sécurité vers les rives de la république des Combes et des Trouillot. Bon voyage ! Nous lui souhaitons même d'accrocher là bas, le cordon de la légion d'honneur.

MÉFIEZ-VOUS DES CHARLATANS

Qui vous offrent des remèdes guérissant " tous les maux " ; car il n'existe pas de panacée universelle. Si vous toussiez prenez du BAUME RHUMAL quelques doses nous guériront à peu de frais.

Affaires Municipales

Depuis déjà assez longtemps, la fabrique et les francs-tenanciers de la paroisse de Saint-Jérôme avaient consenti d'abandonner à la corporation de notre ville le terrain où étaient autrefois notre vieille église et son presbytère et où est actuellement le couvent des Sœurs de Ste-Anne.

Un bail emphytéotique pour 99 ans devait être passé entre ces deux corporations et la ville devait convertir ce carré en jardin public.

Les conditions de ce louage étaient arrêtées entre les parties. Notre curé, pour être en état de fournir, au nom de la Fabrique, un titre parfait à la corporation, avait obtenu des Sœurs de Ste-Anne une rétrocession du terrain qu'elles occupent aujourd'hui. M. de la Durantaye avait requis les services du notaire Edouard Archambault pour faire cet acte de rétrocession et en même temps il l'avait chargé de préparer le contrat entre la Fabrique et la corporation de notre ville. Son acte préparé, M. Archambault était allé le soumettre aux échevins Prévost et Fournier, deux des représentants de la ville aux fins de ce bail emphytéotique.

Ces deux échevins pourtant songèrent à leur ami M. P. F. E. Petit et, à la dernière séance du conseil ils firent adopter une résolution chargeant M. Petit de préparer à son tour, le bail emphytéotique.

que. Les autres conseillers ignorant que M. Archambault avait déjà préparé un projet de bail, votèrent la résolution qui passa comme une lettre à la malle.

M. le notaire Petit s'autorisant de la résolution du conseil se hâta de préparer le bail en question et le fit signer par les parties, le 18 novembre dernier.

La conséquence de ces menées a été que la Fabrique a payé au notaire Archambault, les frais de son projet, le travail était fait, et la Corporation devra maintenant payer au notaire Petit le coût de son contrat. Il était indifférent que ce bail fut fait ou par M. Petit ou par M. Archambault.

Nous croyons savoir toutefois que dans les baux, le choix du notaire appartient au locateur et dans notre cas, appartenait à la Fabrique. Mais là où est le mal c'est que les conseillers Fournier et Prévost sachant que le curé, au nom de la Fabrique, avait déjà fait préparer ce contrat ont fait autoriser M. Petit à en faire un autre. Ils ne peuvent pas prétendre ignorance puisque le contrat leur avait été soumis antérieurement.

L'on peut raisonnablement présumer que les autres conseillers ne connaissaient pas ces faits.

Pour favoriser un ami, les échevins du quartier Labelle, viennent de commettre un acte de partisanerie outrée et déloyale, qui va coûter à notre Corporation, en pure perte, une somme de \$25 à \$30 et qui comporte envers notre curé un acte d'une grande indécence pour ne pas dire plus.

* *

On se plaint que les affaires sont dans le marasme à Saint-Jérôme. C'est un fait curieux : notre corporation ne s'est jamais mieux portée. Nous avons trois hommes au marché qui travaillent pour notre bonheur ; tout dernièrement M. J. Bte. Descarries nous recensait au nom de la corporation ; aujourd'hui l'on vient d'adjoindre à notre secrétaire-trésorier la personne *affairée* de M. Charles Desjardins.

Il y a au patronage à distribuer dans notre gouvernement administratif.

Allons nous plaindre maintenant que nos affaires ne sont pas prospères sous la houlette de MM. H. Prévost et Emmanuel Fournier.

* *

Ah ! tandis que nous pensons à M. Fournier, pourrait-il nous dire pourquoi sa vertu a été si outragée quand M. Emile Matte a demandé au conseil la faveur pour M. Jos Lauzon d'avoir l'eau aux mêmes conditions que les contribuables de la ville ? ? ?

Nous ne nous plaignons pas de ce fait fût nous prétendons qu'il est juste qu'il en a ainsi. Nous voudrions seulement savoir pourquoi Emmanuel protestait. Voudrait-il empêcher l'échevin Matte de prendre les intérêts de ses mandataires ; ou voudrait-il passer pour être le "gros chien de la cabach."

* *

Il est question de réformer le règlement des taxes commerciales. Quelqu'un

du conseil a proposé de consulter notre chambre de commerce sur cette matière. Messieurs les conseillers Prévost & Fournier ne partagent pas cette idée, pourquoi ? Ont-ils des griefs contre notre chambre de commerce ?

Craignent-ils de trouver dans cette institution des hommes ne reconnaissant rien de ce dont il s'agit ? Croient-ils qu'il n'y a personne parmi nos hommes d'affaires en état de leurs faire des suggestions qui pourraient-être utiles. Ils sont autocrates MM. Prévost et Fournier.

A propos de chauves

Martial, provincial et pince-sans-rire, est reçu dans un cercle où il se présente l'air un peu embarrassé.

Quelques cercleux assez chauves chuchotent d'un air narquois.

—Tiens ! dit le marquis de la Gaffe, je crois qu'on se paye votre tête.

Martial très haut.—Je ne me payerai pas la leur.

De la Gaffe.—Pourquoi !

Martial, toujours très haut.—Je n'aime pas la tête de veau.

Oh ! mesdames

La *Revue Mame* publie un document qui intéressera à la fois les candidats au mariage et les économistes. C'est une étude comparative de la valeur vénale des femmes légitimes dans diverses parties de l'univers :

Dans ce prix courant de l'amour conjugal, dans cette côte des joies de la famille, l'Europe ne figure pas. Et cela se conçoit. Dans le monde civilisé, loin de recevoir de l'argent en échange de leur fille, les beaux-parents en donnent au preneur, et c'est seulement un peu plus tard que celui-ci peut calculer le prix de revient de son acquisition. Chez les sauvages, cœurs sans détour, les choses se passent de façon plus simple, plus claire aussi. Dans l'Ouganda, une bonne épouse coûte en moyenne quatre taureaux, une boîte de cartouche et six aiguilles à coudre. Cependant, on trouve des occasions plus avantageuses : il ne tint qu'à l'explorateur Wilton d'en avoir une forte propre pour une paire de souliers. Chez les Karoks californiens, les parents demandent ordinairement de leur fille un fil de coquilles de dentales ; mais si cette fille est jolie, adroite et sait faire du pain de gland, ils ne la cèdent guère au-dessous de deux fils. Une femme cafre, selon le rang social de sa famille, vaut de deux à dix vaches. Vous n'aurez pas une Nava du Nouveau Mexique à moins de 12 chevaux. En Tartarie, le beau-père vous demandera du beurre ; les Samoyèdes préfèrent des rennes ; les Indiens Kisans, du riz et une roupie. Chez les Mishmis, un homme riche paye son épouse vingt bœufs ; mais l'homme pauvre, dit la *Revue Mame* peut avoir une femme pour un cochon. A Timorland, vous ne trouverez pas à vous marier si vous n'avez pas de défenses d'éléphant ; chez les Eigiens, ayez une dent de baleine. On dit qu'à NyOoro, le fiancé trop pauvre peut ache-

BANQUE D'HOCHELAGA

Capital payé \$2,000,000. Fonds de Réserve \$1,250,000. Bureau principal : Montréal.

Directeurs :
MM. F. X. ST-CHARLES Président
R. BICKERDIKE, M.P., Vice-Prés.
Hon. J. D. ROLLAND,
J. A. VAILLANCOURT, A. TURCOTTE.
Gérant Général : M. J. A. PRENDERGAST
Gérant local : C. A. GIROUX
Asst. Gérant : L. G. LEDUC
Inspecteur : O. E. DORAIS

Bureaux de Quartiers :
Hochelaga Rue Notre-Dame Ouest
Rue Ste-Catherine Centre
Rue Ste-Catherine Est
Succursales :
Joliette, Louiseville, Québec, Sorel, Sherbrooke, Saint-Henri (Montréal), Saint-Jérôme, Trois-Rivières, Valleyfield, Vankleek Hill, Winnipeg, Manitoba, Pointe St-Charles, Montréal, St-Roch, Québec.

Une succursale de cette banque est en opération à SAINT-JEROME, rue Labelle, près du pont de fer.

P. SICOTTE, Gérant.

*** FONDEE EN 1714 ***

UNION ASSURANCE SOCIETY

LONDRES ANGLETERRE

L'actif dépasse \$20,000,000.00

L'une des plus anciennes et des plus puissantes compagnies de feu. Assurances contre l'incendie sur propriétés de presque toutes descriptions, aux taux courants. Dépôt au gouvernement de \$300,000.00 pour garantir les pertes du Canada.

Pour informations, s'adresser à

J. M. DORION, agent général,

20-9-02 M. Dorion sera à St-Jérôme deux fois par semaine. **LACHUTE, P. Q.**

TELEPHONE No. 43.—RUE LABELLE —BOITE DE POSTE No. 91.



J. D. GUAY

IMPORTATEUR

Marchandises sèches, Chapeaux
Chaussures, Fourrures, etc.

St-Jérôme

Agent de la BOSTON RUBBER CO.
pour les Cantons du Nord, etc.

M. J. D. GUAY a le plaisir d'informer sa nombreuse clientèle qu'il a ajouté à son Magasin Départemental, un département spécial de **HARDES FAITES** comprenant des milliers d'habillements de toutes grandeurs et qualités différentes, ce qui est certainement le plus grand choix tenu à St-Jérôme. J'invite spécialement mes amis du Nord à venir visiter mes départements qui sont plus complets que jamais et avec des prix pour satisfaire toutes les bourses.

Une modiste de première classe pour la confection des Chapeaux est attachée à l'établissement. N'oubliez pas la devise de cette maison : **GRAND DÉBIT, PETIT PROFIT.**

POUR LE COMMERCE

Je viens de recevoir

- 1 Char WHISKEY GOODERHAM & WORTS,
- 1 Char VIN ST-DAVID,
- 1 Char GIN MELCHERS de BERTHIER,
- 1 Char TOMATES, BLÉ D'INDE, BLUETS, FRAISES, FRAMBOISES, ETC.

Importation très forte en GIN, BRANDY, SCOTCH et liqueurs fines de toutes sortes, et des meilleures marques de SHERRY et VIN DE PORT, tout ce que l'on peut désirer de mieux.

EN EPICERIES, le choix est magnifique et très varié. Le plus bel assortiment qui ne se soit encore vu à St-Jérôme, en fait de **CHOCOLATS FRY et MENIER, BISCUITS** de fantaisie de tous les goûts, **CANDY**, etc., etc.

Le PUBLIC en général est cordialement invité à venir me visiter, il y trouvera certainement de grands avantages, et le tout, à des prix très modérés.—*Venez me voir et vous serez satisfait.*

PIERRE SIMARD

IMPORTATEUR ET EPICIER EN GROS ET EN DÉTAIL

Saint-Jérôme.

TELEPHONE BELL No 13

B. BEAULIEU

GROS ET DETAIL

Epicerie, Ferronneries, Meubles, Sellerie, Foin, Grain, Chaux, Briques, Ciment, Plâtre, Tuyaux en Grès et en Fer, Tole, Papier, Peintures, Vitres, Poèles, Bois de Corde et de Service. Charbon, Attelage simples et doubles, Chevaux, Voitures, Poudre, Dynamite, etc.

SAINTE-JEROME, P. Q.

ter sa femme à crédit. Mais moins confiant que Dufayel, le vendeur ne livre sa fille qu'après le dernier versement. Dans beaucoup de tribus d'Afrique d'Asie et d'Amérique, le futur gendre se place comme domestique chez son futur beau-père, tel que Jacob chez Laban. On lui retient sa femme sur ses gages. Enfin, chez les sauvages du pays de Manzoni, une femme s'échange contre deux peaux de daims.

On connaît même des contrées, ajoute notre confrère, où une seule suffit.

A Saint-Jérôme

NAISSANCE.—A St-Jérôme le 15 novembre, courant l'épouse de M. J. N. Desjardins, ferblantier, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie-Simone-Eliane.

Parrain et marraine, M. Arthur Desjardins et Mlle Amanda Desjardins, ses frère et sœur.

Nos félicitations.

—La Villa des Monts a St-Agathe propriété de M. Ls. Beaulieu est toujours de plus en plus achalandée.

Étaient de passage la semaine dernière.

Miss E. Brown Margaret Greenshields A. S. Stone de Montréal, Char. Walker D. Macfarlane, M. R. E. Brophy Mde Brophy Miss A. and Hector Brophy Capt. Evans, Comtesse d'Ivry M. A. J. Johnston M. Clouston, A. Audell, J. Allen, Miss Cherrier Miss Monk. famille Juge Doherty.

—La joie est grande chez nos enfants et nos jeunes gens. Il y a de quoi !

Depuis jeudi, notre rivière du Nord est comme un miroir et les amateurs du patin, si nombreux ici, prennent leurs ébats sur la glace en face de la ville.

Nous partageons la joie de nos jeunes amis, mais nous leur conseillons une extrême prudence.

N'oublions pas que presque chaque année, nous avons eu la douleur d'enregistrer quelque noyade, due à l'imprudence de certains patineurs.

Nous espérons que cette année, nous n'aurons pas à déplorer la mort de quelqu'imprudent.

—M. D'Assise L. de Villemure a gagné le cheval qui a été tiré à la raffle, samedi dernier, chez M. S. Desormeaux.

—Un des fils de M. Régis Guénette, industriel, Charles, âgé d'une vingtaine d'années, est décédé mardi soir, victime de la consommation.

Ses funérailles ont eu lieu jeudi matin. Une foule considérable a reconduit la dépouille mortelle à sa dernière demeure.

Le deuil était conduit par le père du défunt, ses frères et ses oncles.

Les porteurs des coins du poêle étaient : MM. Wilfrid Perrault, Roméo Turcotte, Hiéronyme Lauzon, Adolphe Clark.

M. Joseph Lauzon agissait comme maître de cérémonie.

Nous présentons à la famille Guénette, nos plus sincères condoléances.

—Samedi soir, M. S. Desormeaux a réuni quelques amis intimes chez lui pour y passer la soirée.

On s'y est amusé ferme jusqu'à une heure très avancée de la nuit.

Pendant la soirée, des rafraîchissements de toutes sortes ont été servis aux invités et à minuit précis, on servit une délicieuse soupe aux huitres, préparée par l'un de nos bons amis, dont les talents dans l'art culinaire sont indiscutables, et que nous ne pouvons nommer, pour ne pas blesser sa modestie. Après la soupe, on but une tasse de café noir à la Rang Double, lequel avait été apprêté par l'un des convives, qui s'est acquis une grande renommée dans la préparation de ce breuvage, qu'on ne trouve guère que sur la table des riches.

Les invités étaient : MM. Dr Bigonnesse, de Labelle ; Chs. Godmer, Eusèbe Gibault, Ed. Langlois, Notaire P. F. E. Petit, A. T. A. Bigonnesse, Jos. Poulin, P. L. Y. Vézina, Charles Gauthier, Emile Gauthier et R. Aimé Tison.

Tous conserveront longtemps le souvenir de la gracieuse hospitalité de M. Stanislas Desormeaux, qui sait faire les choses royalement et n'oublieront jamais cette soirée, qui a été si charmante à tous les points du vue.

—Un vieux citoyen de notre ville, M. Joseph-Achille Pepin, est décédé mercredi, le 18 du mois courant, à l'âge de 82 ans et 4 mois, à sa résidence, rue Saint-Georges.

Ses funérailles auront lieu demain, samedi à 8½ heures.

Nos condoléances.

—Notre ami, M. le notaire Ed. Archambault, a définitivement quitté notre ville, pour aller demeurer à St-Antoine, comté de Richelieu où il entre en société avec son père, l'un des notaires les mieux connus de notre province.

La veille de son départ, mardi soir, quelques amis se sont réunis chez lui pour lui présenter leurs vœux de succès et de prospérité à cette occasion.

Parmi les personnes présentes, nous avons remarqué : MM. S. Gilbert pharmacien, Rodrigue Castonguay, marchand, Gédéon Rochon, avocat, P. Sicotte, gérant de la Banque d'Hochelaga, Em. Berty, Achille Langlois, Albert Beaudry, Ls. Pérodeau, Sylvio Lebel et Tison.

M. Archambault a été très touché de cette marque d'estime.

—La représentation du *Pater* donnée mercredi soir, dans notre salle du marché, par la troupe de M. Julien Daoust, n'a pas été un succès financier et encore moins un succès artistique.

Les étrangers qui viennent ici nous donner des représentations devraient comprendre que si notre public, en général, est assez bon enfant, un grand nombre de personnes possèdent des connaissances non équivoques en matière théâtrale et ces personnes, évidemment, ne peuvent s'empêcher de faire des comparaisons qui sont souvent désastreuses pour ces troupes de passage.

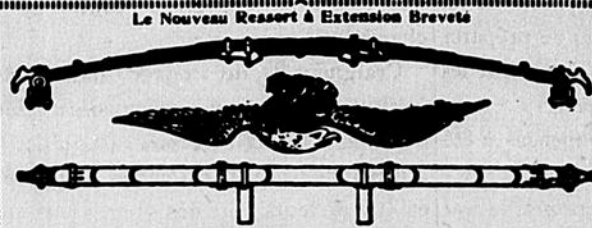
On ne peut pardonner certains défauts de diction et de gestes aux troupes qui nous visitent et qui se prétendent composées d'artistes.

Nous ne faisons pas ces remarques, peut-être désagréables, spécialement

Le Nouveau Ressort de Voiture à Extension Breveté

LE MEILLEUR!

LE PLUS ÉLÉGANT!



JULES MAILLE, Propriétaire

Le Nouveau Ressort à Extension Breveté
NE PEUT ÊTRE SURPASSÉ. Demandez-le à votre Voiturier! Tous les voituriers peuvent se le procurer. Plusieurs agents vous diront peut-être: "Ça ne vaut rien", pour arriver plus sûrement à faire une vente; mais NOUS DÉFIONS QUI QUE CE SOIT, SUR UN ENJEU DE \$500.00, de nous donner un meilleur ressort, plus élégant, et offrant meilleur confort.

S'adresser pour les prix, etc., à

Ou à

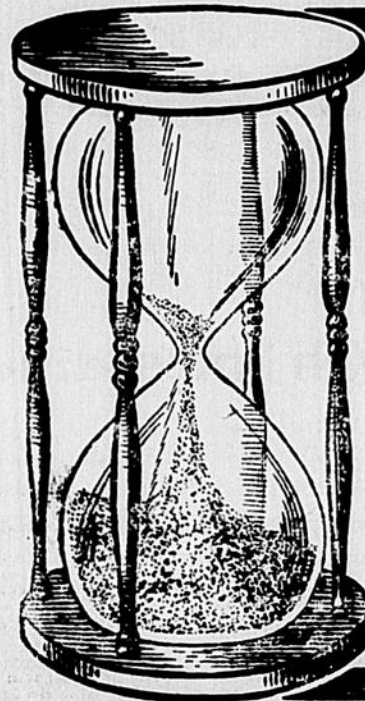
J. H. WILSON,

1874 NOTRE-DAME, MONTREAL.

7-2-03-18

JULES MAILLE

ST-JEROME, P. Q.



Etes-vous abattus?

Vous sentez-vous craintifs et affaiblés — sans énergie — facilement découragés? Votre appétit est-il capricieux et votre digestion faible? Il vous faut un vrai bon tonique.

VIN DES CARMES

stimulera et fortifiera tout votre système — ranimera votre digestion — ravivera votre appétit et vous fera des nerfs vigoureux.

Vin des Carmes vous renouvellera.

A. TOUSSAINT & CIE, QUEBEC.
DEPOSITAIRES GÉNÉRAUX.

PANACEE

VEGETALE

— de —

DR. PENDLETON.

Monsieur le Docteur — Contre la Diphtérie, les Maux de Gorge, en faire usage fréquemment à l'intérieur et à l'extérieur, et de mettre 2 gouttes dans un verre d'eau ou de gargariser. Pour les palpitations du cœur, les Crampes, Spasmes, Choléra, Dysenterie et les Coliques, prendre 9 à 10 gouttes tous les quatre d'heure dans un verre à vin d'eau chaude et de lait, ou de l'eau chaude sucrée, et augmenter la dose si nécessaire. Dans les cas graves de Choléra et des Crampes, appliquer le Panacée sur l'ombilic. Mettre de la dose pour enfants. Elle est inefficace pour les plus jeunes enfants.

Contre les maux de dents appliquer sur les gencives et sur la joue.

Pour Coupures et Plaques, appliquer sur de la colle jusqu'à cessation des douleurs.

Le Panacée se trouve partout.

PRIX 25 c.

Fabriqué par le Docteur PENDLETON, ST. JOHN, N. B.

La

PANACEE

VEGETALE

DU

DR. PENDLETON.

Remède Interne et Externe.

En Usage depuis Cinquante Ans.

Il y a d'autres Panacées, mais nulle ne peut comparer avec celle du Dr. Pendleton.

Essayez-la et vous serez convaincu de ses bonnes qualités.

Achetez une bouteille aujourd'

En vente chez votre marchand.

Prix, 25 c.

pour la troupe de M. Julien Daoust ; mais quelques-uns des artistes qui en font partie, y gagneraient certainement, s'ils apportaient un peu plus de soin dans l'étude de leurs rôles.

Madame et Monsieur Bouzelli, comme toujours, ont remporté les honneurs de la soirée.

—M. Adrien Beaudry qui était employé à Montréal depuis quelques semaines, nous est revenu depuis quelques jours. Il a repris son ancien emploi de sténographe et clavigraphie dans les bureaux de MM. de Martigny & Marchand, avocats.

—Dimanche dernier, M. Arthur Beaudry, d'Ottawa et M. Noé Beaudry, de Montréal, étaient en visite chez leur père, M. Ant. Beaudry.

—M. Charles Desjardins vient d'entrer au bureau, du secrétaire-trésorier de la ville, M. Ed. Marchand.

—Lundi dernier, M. St-Jean, voyageur de commerce, pour la maison J. B. Roland & Fils, de Montréal, était dans notre ville pour affaires. La maison Roland a obtenu le contrat pour la fourniture des rideaux en toile et autres accessoires du nouvel hôtel Victoria.

Pas jeune, mais toujours drole

Il est là, depuis une heure, la ligne à la main, devant le moulin, après avoir demandé si la place est bonne au meunier, qui n'a répondu ni oui ni non.

Le poisson mord enfin, le pêcheur tire à lui : mais le meunier s'écrie :

—Eh là-bas ! j'ai seul droit de pêche ici. Je vais vous faire mettre à l'amende.

—Comment ! voilà une heure que je suis là et vous ne m'avez rien défendu du tout.

—Entendons-nous bien, dit le meunier. Quand on n'en pêche pas, je n'empêche pas ; mais quand on en pêche, j'empêche.

APPRENEZ A PARLER ANGLAIS

The International Correspondance Schools, Scranton, Pe.

Aux personnes de langue française nous enseignons à lire, à écrire et à parler convenablement la langue anglaise. A ceux qui ne parlent que l'anglais nous enseignons à lire, à écrire et à parler convenablement le français, à l'aide du phonographe. Nous faisons aussi suivre les cours techniques suivants par correspondance. 6,000 élèves, dans la Province de Québec et dans l'est d'Ontario.

- | | |
|--------------------------|------------------------|
| ANGLAIS | ALLEMAND |
| FRAÇAIS | ESPAGNOL |
| DESIN | TENUE DES LIVRES |
| ELECT. MECANIQUE | STENOGRAPHIE |
| MECANIQUE GENERALE | LOI COMMERCIALE |
| MECAN. APPLIQUEE A LA | GENIE CIVIL |
| VAPUR | CONSTRUCT. DES PONTS |
| MECAN. DU TRAMWAY | ARCHITECTURE |
| ELECTRIQUE | MEC. APPLIQ. AUX MINES |
| ECLAIRAGE ELECTRIQUE | DE CHARBON |
| L'ART DE LA CONST. ET DE | MEC. APPLIQ. AUX MINES |
| L'ENTREPRISE | DE METAUX |
| CHIMIE | L'ART TEXTILE |
| PLUMBERIE | NAVIGATION |
| MECANIQUE NAVALE | |

Pour référence adressez-vous au Rév. M. Magnan, vicaire à l'église de St-Jérôme, et aussi à M. Jules Edouard Prévost, M. J. M. Richard et M. Vézina de St-Jérôme, qui apprennent l'anglais avec notre système, et qui en sont très satisfaits. Faites un X vis-à-vis le sujet, découpez et envoyez ce coupon, par la poste, au bureau de l'agent local, Arthur J. Vivier, Boîte 97 St-Jérôme, P. Q. et on se fera un plaisir de vous envoyer gratis une circulaire expliquant le cours.

Nom

Occupation

Adresse

Ville

AGISSEZ MAINTENANT !

Anthime Richer

HOTELIER

Nominingue, P. Q.

La Maison ou en Voyage

STANTON'S PAIN RELIEF

C'est un remède qui ne manque jamais son effet, pour usage interne et externe. Prompt, efficace et sûr, dans son action contre les

Rhumatismes, Crampes, Coliques, Névralgie, Diarrhée, Mal de Dents, Entorses, Contusions, Engelures, etc.

Quand vous achetez un "SOULAGE-DOULEUR", ne manquez pas de demander le "STANTON'S" et voyez à ce que l'on ne vous trompe pas. En vente partout. 25c. la bouteille.

Pilules de Noix Longue de McCall, Pour l'usage des Familles. En vente partout. 25c. la bouteille, ou ex. édité franco par la maille sur réception du prix.

Seuls propriétaires : THE WATSON CHEMICAL CO. Limited, Montréal, Canada.

SIROP D'ANIS GAUVIN—Guérit les bébés de Colique, dysenterie, dentition douloureuse, etc.—Procure le sommeil. En vente partout. 25c. la bouteille.

HOTEL BEAULIEU

J. S. BEAULIEU PROP.

PRÈS DE LA GARE

SAINT-JEROME, P. Q.

18-7-01—1A.

PERE KOENIG'S GRATIS Un litre très sérieux sur les maladies des nerfs et une bouteille échantillon de notre remède sont envoyés gratuitement à ceux qui en font la demande, aux pauvres surtout. **KOENIG MED. CO., 100 rue Lake, Chicago.** En vente chez les pharmaciens. \$1.00 la bouteille, 6 pour \$5.00. 20-6-3-1

TÉLÉPHONE NO. 55

BOITE DE POSTE 152

J. E. PARENT

Notaire, Commissaire, Etc.,

ST-JEROME, P. Q.

Argent à prêter, à 5 et 6 p. c. sur Polices d'assurance de vie et sur propriété. Achats de paiements et de créances de toutes sortes. Prêts aux corporations. Achats et ventes de propriétés.

M. PARENT représente diverses compagnies d'assurances sur la vie et contre le feu.

LA OTTAWA FIRE INS. Co., LA CANADA FEU, LA LONDON FIRE INS. Co., THE EQUITY FIRE INS. Co., ETC.

Voulez-vous être bien payés en cas de feu et en cas de mort? Assurez-vous à l'une de ces compagnies par l'entremise du Notaire Parent qui vous charge de 15 à 20 p. c. meilleur marché que les compagnies combinées.

La Librairie St-Jérôme

EDIFICE PARENT — PRÈS DU MARCHÉ ST-JÉROME

Sans contredit la meilleure librairie de Saint-Jérôme. On y trouve tout ce qu'il y a de mieux dans sa ligne de commerce.

Livres d'Ecoles, Livres de Piété ordinaires et de luxe, Papeterie, Cartes à Jouer, en gros et en détail, Rideaux (blinds), à partir de 25 cts à \$2.50, Supports nouveaux pour portières, Pôles et leurs Ornaments, Papier Vert et autre à double couleur, Tapiserie à bon marché pour faire place aux achats d'automne.

Grands et petits Mirrors à prix réduits. Bel assortiment de Montres, Chaînes et fous de Mariage et autres Bijoux de valeur.

18-7-01—1A.

LA NATION est publiée par La Cie. d'Imprimerie de Saint-Jérôme, qui en est propriétaire-éditeur, et est imprimée par R. Aimé Tison, imprimeur, à Saint-Jérôme P. Q.

Société des Frais Funéraires de Saint-Jérôme



\$1.50 par année pour votre famille

S'adresser à

J. E. TRUDEL

Entrepreneur de Pompes Funèbres

J. TRUDEL, Directeur.

Encadrement d'images. 8-11-2

Prud'homme & Mailhiot

RUE LABELLE BLOC RICHARD

ORANGES de 10 à 50 cts. la douz. Pour les FÊTES, LEGUMES et FRUITS de la saison. STICHERIES achetées dans les meilleures maisons de Montréal et Toronto. JOUTES de toutes sortes. HUITRES en écailles reçues toutes les semaines, ainsi qu'huîtres fraîches au gallon.



Une visite est sollicitée.

16-8-7

NANTEL & ROCHON

Avocats

ST-JEROME, Co. TERREBONNE

TÉL. : MAIN 3051.

J. A. Beaulieu

AVOCAT

Du bureau "Archambeault & Cholette"

1586 1/2 rue Notre-Dame, Montréal.

Suit toutes les cours du district de Terrebonne.

La CAISSE D'ECONOMIE des CANTONS DU NORD St-Jérôme, P. Q.

Fait toutes sortes de transactions d'argent. Escompte les billets de commerce et les billets d'encan. Fait toutes espèces de collections. Traités émises sur toutes les parties de l'Amérique. Traite des pays étrangers encaissées au taux le plus bas. Intérêt alloué sur dépôts.

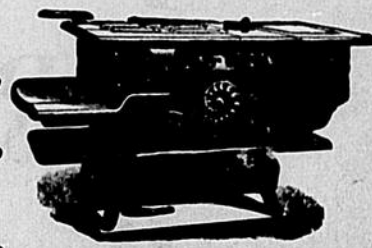
R. DESCHAMBAULT, GÉRANT

18-7-01—1A.

S. G. LAVIOLETTE

Marchand de

Glacières, Poèles de Cuisine . . . et autres, Courroies pour Moulins, Scies Rondes, Dynamite, Etc., Etc.



Ferronneries, Peintures, Verres, Faïence, Poterie, Ferrerie, Forblanterie, Etc., Etc.

MOULINS A COUDRE de \$25.00 et \$30.00.

LAMPES ÉLECTRIQUES de qualité supérieure pour 25 cts.

BICYCLETTES RED BIRD, de Brantford, Ont.

AVIS AUX MARCHANDS.—Instruments aratoires, tels que Faulx, Fourches, Grattes, Haches de toutes sortes, vendus à prix garantis aussi bas que ceux de Montréal.

Clous, Broche à clôture, Blanc plomb, Huiles, Peinture préparée, etc. au prix du gros.

S. G. LAVIOLETTE,

COIN DES RUES ST-GEORGES ET STE-ANNE.

ST-JEROME

18-7-01—1A.

MONETTE & VEZINA

Manufacturiers et Entrepreneurs-Constructeurs

ST-JEROME, P. Q.

OLOS DE BOIS GENERAL

Bardeaux, Lattes, Pin, Fruche, Epinette, Bois blanc, Bois franc, Bois de charpente de toutes dimensions, Bois préparé, Jalousies, Portes, Chassis, Moulures, Tournages, Découpages, Etc., Etc.

PRIX SPÉCIAUX POUR LE COMMERCE DE GROS

Sets de Chambre de \$8 à \$75, Sets de Salon de \$15 à \$100, Sets de Salle à Diner de \$15 à \$75, assortiment complet de meubles de fantaisie, Voitures d'enfants, d'hiver et d'été, Pôles de luxe pour rideaux, Cadres et Gravures de tous genres.

Grand assortiment de meubles de toutes les qualités et de tous les prix. Magasin, coin des rues St-Georges et Ste-Julie, dans le bloc Vauier, ouvert tous les jours jusqu'à 9 heures du soir.

Toutes commandes envoyées au magasin ou à la manufacture seront exécutées immédiatement et à des prix très bas.

Toutes espèces de bois seront achetées par Monette & Vézina. MM. MONETTE & VEZINA entreprennent la construction de toutes sortes de bâtisses à des prix très bas.

18-7-01—1A.

J. V. LEONARD

AVOCAT

ST-JEROME, Co. TERREBONNE

Louis Labelle

—HUISSIER, COLLECTEUR, Etc.—

ST-JEROME

M. JOS. CORBEIL

AGENT D'ASSURANCE

ST-JEROME P. Q.

Coin des rues Labelle et Ste-Marie

M. CORBEIL représente toutes les meilleures Compagnies d'Assurances sur la Vie, contre le Feu, les Accidents et Garanties.

MESSIEURS les avocats, médecins, notaires, greffiers des différentes Cours de justice, secrétaires de Fabriques, de conseils municipaux, de commissions scolaires et autres, qui avez besoin d'impressions de toutes sortes, sur bon papier et bien faites, d'après les dernières formules officielles, donnez-nous une commande.

Nous faisons une spécialité des blancs qui vous sont indispensables.

MESSIEURS les marchands, hommes d'affaires, hôteliers, industriels, et autres, nous pouvons faire toutes vos impressions à très bas prix.

Nous n'employons que les papiers de la fabrique de Papier Roland, dont la renommée est universelle.

Nous imprimons en encre noire et de couleur, et nos impressions sont faites avec goût.

Les commandes par la malle reçoivent notre attention immédiate.

IMPRESSIONS EN TOUS GENRES

NOTRE MATERIEL EST NEUF

NOUS GARANTISSONS DONNER SATISFACTION

Telephone Bell No. 12.

Tiroir Postal No. 211.

R. Aimé Tison

IMPRIMEUR-EDITEUR

Nos. 248 à 254 Rue Labelle,

ST-JEROME,

Comté de Terrebonne, P. Q.

NOUS IMPRIMONS

LES ENTÊTES DE LETTRES, LES ENTÊTES DE COMPTE, LES ENVELOPPES, LES BLANCS DE BILLETS, DE CHÈQUES, DE REÇUS EN LIVRETS, ETC., ETC.

NOS PRIX SONT TRÈS BAS

NOUS IMPRIMONS

LES CARTES DE VISITE, LES CARTES DE RAFFLE, CARTES D'AFFAIRES, LIVRES, CIRCULAIRES, FACTUMS, PAN-CARTES, AFFICHES, &C., ETC., ETC.